

## **Luc 19,45-48**

Ils étaient entrés dans Jérusalem avec Jésus en l'acclamant : « Hosannah au fils de David ». Inadmissible pour ses adversaires qui l'intiment de les faire taire. La riposte est percutante : « S'ils se taisent, ce sont les pierres qui crieront ! »

Après cela, s'étant assis sur un promontoire, ils contemplent les pierres qui encerclent la ville. Cette fois encore, la réaction de Jésus est surprenante, et même inquiétante : « Il n'en restera pas pierre sur pierre ».

Enfin, ils entrent dans l'enceinte du temple. Des vendeurs d'animaux ont réquisitionné les lieux et établi leurs comptoirs. Fortune faite, ils vont compter leurs bénéfices à l'intérieur. Tout à coup, ils ont le sentiment que le ciel leur tombe sur la tête, comme si les pierres de l'édifice venaient les enfermer. Ce lieu sacralisé sans scrupule en l'honneur du dieu-argent, Mammon comme l'a appelé Jésus, devient pour eux une tombe. Jésus est intervenu avec force, il a fait vider les lieux et chassé les vendeurs.

Les grands prêtres, les scribes et les notables, le gratin du pouvoir religieux, crient alors au scandale ! Comme peut-on salir ainsi le temple ? Scandale en effet de répandre au sol l'argent gardé avec soin sur les comptoirs... Le secret de la vitalité de la religion qu'ils pratiquent serait-il ses richesses financières ? La réaction de Jésus ne devrait pas étonner. Il avait déjà dénoncé le dieu-argent. Il avait aussi, dans une parabole, parlé « d'un homme fort » venu nettoyer une maison envahie par des démons. Ils auraient bien fait de se souvenir de ces enseignements, ils auraient peut-être compris le message qui leur était livré...

Ils préfèrent supprimer ce gêneur. C'est plus simple, ils pourront continuer leurs malversations autorisées par des règlements qu'ils ont établis dans leur intérêt. Peu leur importe si les pauvres, qui prennent sur leur nécessaire pour payer leur offrandes au temple, s'appauvrissent davantage... Les fastes de la religion pourront se déployer et les foules admiratives ne manqueront pas de venir applaudir. Les responsables auront ainsi rempli leur mission... Mais Dieu n'y trouvera pas son compte !

Pendant qu'ils cherchent comment s'y prendre pour le faire mourir, ils ne voient pas que Jésus bâtit un autre temple. Il n'a besoin d'aucune pierre. « Le peuple tout entier » sera ce nouveau temple. L'ancien pourra s'écrouler et les pierres en tombant écraser ceux qui s'y abritent et qui, tout en comptant le fruit des quêtes, peaufinent leur prochain méfait.

Le voilà le nouveau temple que les pierres agonisantes annonçaient. « Le peuple tout

entier suspendu à ses lèvres ». Entre la bouche de Jésus et les oreilles qui écoutent la parole qu'elle prononce, il n'y a pas de distance. La parole entre dans cette foule, vient l'habiter. La communion est si forte qu'ils sont comme un seul corps. Et chacun de cette foule devient un membre de ce corps... Il ne réclame aucun argent ce corps, il n'est qu'amour... Ses pierres sont toutes des pierres vivantes... Cette fois Dieu y trouve son compte. Tous peuvent l'appeler « Père ». Ils sont « sa maison ».

Ce regard sur ce qui s'est passé alors peut nous inciter à réfléchir à l'Eglise que nous souhaitons aujourd'hui...

André Dubled